

pas dire seulement que les yeux du corps ne peuvent pas voir Dieu. Les yeux de l'âme, non plus, ne voit pas le Père !

Vous connaissez l'aventure de Thérèse d'Avila, petite fille, qui avait fui la maison paternelle et s'était dirigée vers le territoire occupé par les Maures pour être martyre. En fait, elle voulait mourir pour « voir Dieu » !

Ce thème de la « vision de Dieu » a toute une histoire et déjà dans l'Ancien Testament. Mais, saint Irénée, évêque de Lyon à la fin du second siècle, l'a formulé de manière décisive : « La gloire de Dieu, c'est l'homme debout et la gloire de l'homme c'est la vision de Dieu ».

L'homme « debout », c'est l'homme ressuscité, l'homme relevé, remis debout, par Dieu et vivant d'une vie nouvelle et cette vie nouvelle est « vision de Dieu ». Cette vision est, en fait, participation à la vie de Dieu, mais avec la plénitude des moyens humains : ceux du corps ressuscité et ceux de l'âme renouvelée. Ainsi Jésus en nous disant : « Personne n'a jamais vu Dieu », nous dit que « voir Dieu » implique un renouvellement radical de l'homme. Frères et sœurs, aspirons à cela : à l'entier renouvellement de notre être d'homme et à la vision de Dieu !

La troisième phrase que je vous commente dit : « Celui qui croit a la vie éternelle ». Ce lien entre la foi et la vie est une marque majeure de l'évangile de Jean. La dernière phrase de l'évangile affirme : « Tous ces signes ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »

La foi est source de vie ! C'est clair et nous en faisons l'expérience. Mais, la phrase de ce passage d'évangile dit plus. La vie n'est pas seulement une promesse, portée par la foi. La vie est une réalité actuelle et qui ne sera pas détruite par la mort. Nous serons détruits par la mort, mais notre foi nous assurera la vie éternelle, une vie déjà commencée, qui n'aura ni interruption, ni fin. Il y a là quelque chose de très fort. Et qui est souligné plus loin : « Celui qui mange de ce pain ne mourra pas ». Littéralement le Pain de vie rend immortel. Celui qui en mange ne peut pas mourir. Car, ce pain est pain d'éternité.



En prenant dans nos mains ce pain, en disant « amen » et en le portant à notre bouche, soyons conscients, frères et sœurs, que se décide là notre éternité, que Jésus présente comme immortalité déjà porteuse de la vie éternelle. Amen.